



NOUVELLES DU PRÉAU

Les derniers numéros de l'*Acampado* nous ont permis de voir combien les progrès de l'enfant se réalisent par la croissance harmonieuse des vertus surnaturelles et des vertus naturelles. Il nous reste à examiner les moyens à notre disposition pour le développement des vertus naturelles, question très importante tant pour l'éducation de nos enfants que pour nous-mêmes.

C'est en forgeant que l'on devient forgeron.

Les vertus naturelles s'appellent aussi



« vertus acquises ». En effet, elles s'acquièrent par répétition d'actes. C'est en forgeant que l'on devient forgeron. C'est en s'exerçant au piano que l'on devient pianiste. De même, c'est en faisant de actes de vertu que l'on devient vertueux. Chaque acte de vertu est comme une goutte d'eau qui peu à peu forme la stalagmite de la vertu. La situation de la vertu morale n'est pas la même que celle du savoir. Si on me donne la démonstration d'une vérité et que je la comprends pleinement, la chose est entendue : la science de cette vérité est acquise, même si je peux peut-être l'oublier avec le temps ! Au contraire, la vertu acquise aura besoin d'une répétition patiente du même acte pour atteindre sa vraie stature. Le sportif n'atteint pas les performances souhaitées dès son premier entraînement.

Le premier acte engendre une disposition à la vertu. Le deuxième trouve une première préparation à la vertu et va la poursuivre. Enfin, les actes longtemps répétés achèvent de produire la vertu « comme des gouttes qui tombent finissent par creuser la pierre » (saint

Thomas).

Les parents ne doivent donc pas s'étonner de lenteurs, du caractère très progressif et parfois instable des progrès. Tant que la vertu n'est pas pleinement solidifiée par un exercice long et persévérant, l'édifice demeure fragile. Ce constat est universel pour tous les enfants, même si, chez certains, les dispositions naturelles fournissent un terreau favorable à la vertu.

Choisir une bonne stratégie

En conséquence, les résolutions qui visent un progrès moral doivent fixer comme objectif des actes positifs de vertu. Il faut des actes bien précis qui peuvent être répétés quotidiennement. Une résolution qui serait du genre : « je ne vais plus me mettre en colère » ne sera pas bien fructueuse. Il faut viser des actes positifs : « j'évacue de mon environnement telle occasion de tentation ». « Je me fortifie face à mon intempérance par telles privations volontaires programmées ». « Dans le cas de telle tentation, je réagis précisément de telle façon : prendre la fuite ou bien passer à une autre activité déterminée à l'avance. » « J'aurai préparé mon âme à la résistance par telles actions : la prière, le zèle pour mon devoir d'état. » Voilà qui est plus réaliste !

Tirer parti des lenteurs

De façon générale, tous les êtres vivants suivent cette loi universelle du développement progressif. « La terre a besoin de s'imprégner de l'engrais que l'on a répandu sur elle ; les développements intellectuels d'un enfant brillant supposent de longues années de travail » (P. Gillet). Même sans la faute d'Adam et Eve, ces lenteurs pour le progrès des vertus naturelles auraient existé chez les descendants de nos premiers parents. Le péché originel les a largement accentuées en



ajoutant les obstacles des blessures consécutives. Ces délais qui s'imposent aux éducateurs tendent à les maintenir dans la dépendance de Dieu. Qu'ils n'oublient pas que chaque fois qu'ils font poser un acte de vertu par les enfants, ils font un acte de charité qui les rapproche eux-mêmes de Dieu !



Une question de trajectoire...

Nous concluons sur les avis sages et encourageants qu'écrivait Dom Guillerand : « Je vois que ce petit monde pousse bien... et vite ! Vous n'êtes pas toujours et en tout de mon avis. C'est parce que vous voyez les choses de trop près. Il y a des choses qui de près ne sont pas au point. Mais c'est naturel, c'est la loi de nos pauvres êtres créés. Il ne faut pas s'en étonner. Il faut la prendre comme un fait auquel on ne peut rien.



Et puis il faut s'élever au-dessus des détails passagers et voir l'ensemble créé (...) Les défauts, les escapades quotidiennes, il faut les surveiller, corriger, mais sans vous émouvoir. Il suffit que peu à peu, la formation, le développement physique et moral se réalisent. » Au-delà des incidents de parcours (qui peuvent être révélateurs), les éducateurs s'appliquent à observer les tendances de progrès (ou de régression) qui se manifestent.

Il existe un autre aspect de cette loi de la croissance graduelle. Non seulement, le progrès n'arrive qu'après de lentes préparations, mais la sagesse de Dieu a fait que chaque chose doit arriver en son temps selon une succession fixée par Dieu. C'est ce que nous examinerons le mois prochain ■